

Aux armes citoyennes !

Le droit de s'armer comme expression féminine de la citoyenneté

Comment les revendications pour le droit à porter les armes constituent une forme d'expression de la citoyenneté des femmes durant la Révolution ?

- **Place dans les programmes**

Classe de 4^{ème} (cycle 4)

- Thème 1 : Le XVIII^e siècle. Expansions, Lumières et Révolutions
- Chapitre 3 : La Révolution française et l'Empire : nouvel ordre politique et société révolutionnée en France et en Europe

Classe de Première générale

- Thème 1 : L'Europe face aux révolutions
- Chapitre 1 : La Révolution française et l'Empire : une nouvelle conception de la nation

Classe de Première technologique

- Thème 1 : L'Europe bouleversée par la Révolution française (1789-1815)

En classe de 4^{ème}, le chapitre invite à penser la mise en place d'un nouvel ordre politique durant la Révolution française. Le passage du sujet du roi au citoyen offre l'occasion de réfléchir à la définition de la citoyenneté, à ses pratiques et à ses limites, en particulier l'exclusion des femmes du champ politique. Mais il s'agit de nuancer la vision dichotomique « citoyen actif/citoyen(ne) passif(ve) » en rappelant que l'expression politique ne se limite pas à la seule pratique du vote et de l'élection. Par ailleurs, il importe de ne pas utiliser ce chapitre pour « enfin » parler des femmes en histoire, mais de bien les considérer comme un groupe social intégrée à la société révolutionnaire. L'ensemble de ces réflexions peuvent s'appliquer à la classe de Première en interrogeant le programme de la Révolution et de la République - unir la nation autour de grands principes humanistes - alors qu'une partie entière de la population demeure exclue du champ politique. En Première générale, une comparaison avec le point de passage sur Manon Roland, membre de la bourgeoisie et épouse de ministre, permettrait d'étudier l'engagement des femmes dans la sans-culotterie (Pauline Léon). En Première technologique, la place des femmes serait abordée à travers les notions d'égalité devant la loi, de nation et de souveraineté populaire.

- **Mise au point scientifique**

Que signifie être « citoyenne » durant la Révolution française, alors que les droits politiques du citoyen sont refusés aux femmes ? Longtemps, les femmes ont été marginalisées dans l'historiographie de la Révolution française et limitées à un rôle d'actrices secondaires. À partir des années 1980, des historiennes comme Dominique Godineau ont contribué à les intégrer au récit révolutionnaire, en soulignant les formes spécifiques de leurs engagements et en interrogeant les limites de la citoyenneté

définie par la Révolution ainsi que la distinction entre citoyenneté active et citoyenneté passive. Dans son ouvrage, *Citoyennes tricoteuses. Les femmes du peuple à Paris pendant la Révolution française* (1988), Dominique Godineau s'est intéressée aux femmes parisiennes en montrant leur présence dans l'espace public (clubs politiques, manifestations, participation aux journées révolutionnaires comme celles des 5-6 octobre 1789). Exclues du droit de vote, les femmes exercent une forme active de citoyenneté qui se fonde sur les prises de parole, la pression populaire et sur les différentes formes d'engagement collectif et individuel. Cependant, leur visibilité politique est perçue par les hommes comme dangereuse. Les stéréotypes de genre vont bon train durant la Révolution car les femmes sont souvent taxées de fanatisme et d'accointance avec le royalisme et la contre-révolution. Leur exclusion progressive de la sphère politique culmine en 1793-1793 avec la fermeture des clubs féminins et la répression de militantes comme Olympe de Gouges.

Plus récemment, Solenn Mabo a montré, à travers l'exemple des citoyennes bretonnes, combien l'engagement féminin pouvait prendre des formes diverses. En effet, les Bretonnes ont pu être des soutiens actifs de la Révolution et de la République, mais aussi des agents de la contre-révolution. Loin d'être passives, les femmes construisent une culture politique et des formes de militantisme propres à leur groupe social, à leur sensibilité politique dans une logique très hétérogène, loin de la caricature stéréotypée de la femme fanatique soutien du royalisme et des prêtres.

L'ensemble de ces travaux démontrent que la citoyenneté révolutionnaire féminine ne se résume pas à l'obtention de droits formels. Elle s'exerce à travers des pratiques sociales, politiques, religieuses, parfois contradictoires.

- **Ressources**

- **Conférence**

Dominique Godineau, « *Et nous aussi nous sommes citoyennes !* » *Femmes, citoyenneté et Révolution française*, cycle de conférences : *Des femmes dans la Révolution française*, La Conciergerie, Paris, le 28 mars 2022. [Lien](#)

- **Des études sur les femmes pendant la Révolution**

Dominique Godineau, *Les femmes dans la France moderne*, Paris, Armand Colin, 2021 [2015].

Dominique Godineau, *Citoyennes tricoteuses, les femmes du peuple à Paris pendant la Révolution française*, Paris, Perrin, 2004 [1988].

Solenn Mabo, *Citoyennes ou rebelles. Des Bretonnes dans la Révolution française*, Rennes, PUR, 2025.

Solenn Mabo, « Les citoyennes, les contre-révolutionnaires et les autres. Participations, engagements et rapports de genre dans la Révolution française en Bretagne », *Annales historiques de la Révolution française*, 2020/4, n° 402, p. 177-188. [Lien](#)

Solenn Mabo., Notice : "Femmes" dans Paris, 1793-1794. Une année révolutionnaire, Paris Musées, Musée Carnavalet-Histoire de Paris, 2024, p. 120-121.

- **Enseigner l'histoire de la Révolution**

Philippe Bourdin, Cyril Triolaire, *Comprendre et enseigner la Révolution française. Actualités et héritages*, Paris, Belin, 2015, en particulier le chapitre 20 : « Les femmes en Révolution : engagement public d'un groupe social », p. 263-277.

Déroulement de l'activité

Les premières séances du chapitre peuvent permettre aux élèves de maîtriser les outils chronologiques et notionnels importants.

- Vocabulaire : monarchie constitutionnelle, République, constitution, citoyenneté, citoyen passif/actif, club, sans-culotte...
- Repères chronologiques :

1789	Fin de la monarchie absolue. Mise en place d'une monarchie constitutionnelle, abolition des privilèges et égalité des droits (à nuancer !).
Juin 1791	Échec de la fuite du roi, arrestation à Varennes
Avril 1792	Déclaration de la guerre à l'Autriche

La proposition de séance se fonde sur l'étude d'un document unique : **une pétition de Parisiennes réclamant à l'Assemblée législative le 6 mars 1792 le droit de porter les armes pour défendre la Nation**. Le premier objectif de la séance est de faire comprendre aux élèves que la citoyenneté ne se limite pas à la pratique du vote mais qu'elle peut aussi s'exprimer à travers des prises de parole et des revendications comme la pétition. Le second consiste à utiliser le genre pour comprendre la démarche de ces femmes en étudiant les stéréotypes de la société révolutionnaire à l'égard des femmes.

Compétences travaillées :

- Se repérer dans le temps
- Comprendre le sens général d'un document.
- Identifier le document et son point de vue particulier.
- Utiliser ses connaissances pour expliciter, expliquer le document et exercer son esprit critique.
- **Temps 1 : Présentation et définition**

Après avoir présenté l'activité, ses objectifs de connaissances et la démarche, le/la professeur/professeure réalise un travail de définition de la notion de **stéréotype** avec les élèves.

- **Temps 2 : L'activité**

La mise en activité peut être divisée afin d'adopter une démarche progressive.

Les élèves remobilisent les connaissances des séances précédentes (citoyenneté active/citoyenneté passive) afin de comprendre l'enjeu du document (Question 1)

Ils identifient la nature du document et la catégorie sociale des pétitionnaires pour comprendre l'origine populaire de ces femmes marchandes, couturières, épouses d'artisans, symboles de la sans-culotterie parisienne à travers la figure de Pauline Léon (Question 2)

Après une première lecture de l'enseignant(e), les élèves entament une lecture personnelle. Ils travaillent ainsi leur capacité de compréhension et de reformulation en proposant un titre résumant le contenu du document en lien avec les revendications politiques. (Question 3)

Un temps plus long est accordé à la suite de l'exercice qui permet aux élèves de travailler le raisonnement et l'écrit long en remobilisant la question de la citoyenneté féminine et les nombreux stéréotypes qui entourent les femmes pendant la Révolution. Ils peuvent mobiliser des notions comme « citoyenneté » et « stéréotypes de genre ». (Questions 4 et 5)

Cette proposition de séances prévoit aussi une piste de différenciation avec une reformulation des questions, une approche différente pour répondre (choix multiple, analyse d'un passage précis du document).

- **Retour réflexif**

Le document unique permet de concentrer l'attention des élèves sur le travail d'analyse et de compréhension d'un thème complexe comme celui de la citoyenneté pendant la Révolution française. Ils appréhendent celui des stéréotypes de genre alors que la Déclaration des droits de l'homme a proclamé en août 1789 l'égalité de tous les citoyens devant la loi.

Cependant, cette démarche exige de la part des élèves une bonne maîtrise des notions clés. Il est donc essentiel de remobiliser régulièrement les acquis des séances précédentes. Par ailleurs, l'écueil serait d'isoler la question des femmes du reste de la société révolutionnaire. Il est tout à fait possible d'envisager l'étude de ce document dans une approche plus large de la citoyenneté passive en évoquant la participation des citoyens passifs à la vie politique (journaux, clubs, participation aux journées révolutionnaires) jusqu'à la proclamation de la République et la mise en place d'un suffrage universel masculin.